

J'ai découvert la lettre dans un dictionnaire à la page des P..., P comme pingouin, pinson, ou encore pintade. Je m'en souviens parce qu'il y avait des dessins de ces oiseaux en haut à gauche. La pintade avait les plumes grises avec des points blancs, presque de la même couleur que la robe que portait Moumie ce jour-là.

La lettre était pliée en quatre. Je trouve souvent des papiers dans les livres de Moumie : des tickets de magasins, des morceaux de page de journaux, des photos quelquefois, des feuilles avec des mots écrits trop compliqués que je ne sais pas lire, mais une lettre, c'était la première fois.

J'aime bien passer un moment dans la bibliothèque de Moumie. Il y a une télé, et maman me laisse souvent dans la pièce en me mettant un dessin animé pendant qu'elle parle avec Moumie dans le salon. Caroline reste avec elles. Caroline a deux ans de plus que moi, elle joue à la grande et elle fait semblant de s'intéresser à la conversation.

Moi, cela m'arrange qu'on me laisse dans la bibliothèque avec un dessin animé : dès que la porte est fermée, je me glisse en bas du fauteuil et je vais lire les livres. La télé ne me dérange pas, je ne l'écoute même pas tellement je suis dans les livres. C'était la première fois que j'ouvrais le dictionnaire de Moumie, un dictionnaire Larousse illustré. Dedans il y avait la lettre, une lettre d'amour.

Je connais un peu les lettres d'amour.

Dans les livres, il y en a souvent, mais ce ne sont pas des vraies : ce sont des lettres d'amour écrites par des écrivains. Même si elles sont très jolies, on sait bien

qu'elles n'ont jamais été lues par une amoureuse, une vraie qui attendait la lettre avec beaucoup d'impatience. C'est comme dans les films à la télé quand ils se disent qu'ils s'aiment en se prenant dans les bras, cela reste tout froid sur l'écran : dans les films c'est pas comme les amoureux que je vois dans les abris bus le soir en rentrant de l'école, ceux qui s'embrassent avant de revenir chez eux le soir pour faire leur devoir.

C'est la première fois que je trouvais une vraie lettre d'amour. J'ai vu tout de suite que c'était une lettre d'amour parce qu'elle commençait par « Mon amour... ». J'ai eu l'attention attirée et j'ai pu la lire facilement parce que l'amoureux l'avait écrite avec beaucoup d'attention en écrivant bien droit, pas comme quand le docteur écrit l'ordonnance. La lettre parlait d'une maison à côté, d'un moment inoubliable, et de partir dans les îles là où il y a des grandes plages de sable blanc et des cocotiers. C'est surtout la plage qui m'a fait rêver. La lettre était signée « Maurice ».

Je n'ai pas remis la lettre dans le dictionnaire, des fois qu'elle tomberait dans des mains mal intentionnées, et puis j'étais très curieux de savoir l'histoire de cette lettre. J'ai tout de suite décidé de la garder.

Qu'est-ce qu'elle faisait, cette lettre, dans un dictionnaire de Moumie ?

Il y a deux métiers que je voudrais bien faire plus tard, c'est écrivain, et détective privé. Je ne sais pas si ce sont des vrais métiers qui permettent de vivre. J'en ai parlé à Papa qui est ingénieur. Il m'a répondu que non, mais je voudrais bien essayer quand même. J'ai décidé de garder la lettre et de commencer par être détective privé. Ma première mission sera de trouver par qui elle a été écrite, et pour qui. J'ai déjà une pièce à conviction.

J'ai décidé aussi de tout noter sur un cahier secret.

Ceci est la première page de mon cahier.

Je ne sais pas grand-chose de l'amour. C'est normal à presque douze ans.

C'est un handicap pour une enquête sur une lettre d'amour. D'un autre côté, c'est peut-être plus facile aussi : je vais pouvoir chercher le coupable sans avoir une première idée de là où il se cache. Mais est-ce que je peux écrire coupable, pour une lettre d'amour ? Je commence déjà à me poser des questions sans réponse, avant d'avoir commencé !

Bon... il faut d'abord savoir à qui elle s'adresse, cette lettre... J'essaye de travailler avec méthode. C'est papa qui est ingénieur qui le dit toujours : travailler avec méthode.

D'abord, je vais faire l'hypothèse qu'elle s'adresse à Moumie.

Moumie, c'est ma grand-mère, la mère de Papa.

Normal ! Je l'ai trouvée bien pliée en quatre dans son dictionnaire. Le problème, c'est que son nom n'y figure pas. Ce serait trop facile. Si la lettre commençait par « Chère Moumie », ou encore, plus romantique « Mon amour de Moumie », je saurais tout de suite qu'elle s'adressait à elle. Et si la lettre se terminait par « Grand-père », ou « Ton amour de grand-père », je n'aurais même pas besoin de commencer mon enquête.

Mais je suis bête. La lettre ne pourrait pas commencer par « Chère Moumie » ! Puisqu'à l'époque, elle ne devait pas encore être grand-mère. C'est aussi une supposition : C'est une très vieille lettre, quand Moumie était très jeune, parce que les lettres d'amour, on les écrit, ou on les reçoit

quand on est très jeune. Alors, ce devrait être écrit « Chère Madeleine », ou encore « Mon amour de Madeleine », parce que Moumie s'appelle Madeleine. Cela, ce serait trop facile pour un détective privé. Les pistes sont toujours un peu embrouillées au début. Ce n'est pas écrit « Madeleine »... La lettre commence par « Mon amour, mon orchidée toute précieuse » et elle se termine par « Ton Maurice ». Je n'ai jamais entendu qu'on appelle Moumie « mon orchidée », et grand-père ne s'appelait pas Maurice mais André. Alors mon enquête commence à zéro.

Qui aurait bien pu appeler Moumie « Mon orchidée toute précieuse » ? J'ai été chercher sur internet ce que c'est qu'une orchidée. C'est une fleur tropicale qui pousse beaucoup dans les îles. J'ai été très excité quand j'ai découvert cela. Juste en commençant, je trouve une piste intéressante. Mon enquête commence bien : Il, parce que j'écrirai « Il » tant que je ne pourrai pas savoir qui est l'amoureux qui a écrit la lettre, il appelle non seulement Moumie « orchidée toute précieuse », mais il parle aussi des îles avec des cocotiers et des plages de sable blanc, c'est-à-dire des îles tropicales comme on voit aussi sur internet.

C'est quoi une orchidée ? Papa en a offert une à maman l'année dernière à Noël. C'est mieux que des roses, lui a-t-il dit, et maman avait l'air toute contente. Une orchidée, c'est une fleur qui ne ressemble pas vraiment à une fleur, pas à une rose en tout cas ! On dirait presque que c'est fait en plastique tellement c'est bizarre. Je ne comprends pas comment des fleurs comme cela peuvent pousser dans la nature. Sur internet, il y a des photos d'orchidées qui pendent des arbres dans la forêt, des forêts tropicales. Alors pourquoi appelle t'il Moumie « orchidée » ?

Moumie n'a rien d'une orchidée, ou alors quand elle était très jeune ? Et pourquoi les îles tropicales ?

Moumie est maintenant très vieille. Elle a la peau tout usée et toute fripée, avec des petites taches brunes sur le

blanc. On dirait un parchemin froissé et un peu brûlé, comme dans les films de pirates, mais quand même beaucoup plus fragile que le parchemin des pirates. On aurait peur qu'elle se déchire, Moumie, quand on lui touche la peau. Ce n'est pas une peau d'orchidée, ou alors quand elle était très jeune. On ne voit que la peau de ses mains et de ses bras, de ses joues et de sa tête, un peu son cou et ses jambes quelquefois, alors j'imagine le reste. J'imagine la peau de Moumie partout, comme maman en maillot de bain, le deux pièces qu'elle ne veut plus mettre maintenant parce qu'elle dit qu'elle a des plis sur le ventre. Je ne sais pas pourquoi elle dit cela... Elle est encore très bien et très jeune, maman. Le ventre de Moumie, je ne l'ai jamais vu. Sous la robe, c'est comme un gros sac, alors la peau de son ventre, elle doit avoir du mal à le tenir si elle est aussi fragile que celle de ses mains. Elle a des gros seins aussi, Moumie. Une énorme poitrine qui doit beaucoup déborder. La vieillesse c'est comme la marée haute : le ventre, la poitrine, et aussi le cou. Moumie a un cou qui fait plein de plis. Il tremble légèrement quand elle parle. Elle a juste un petit collier comme un cordon pour séparer la tête du reste.

Moumie a du mal à marcher. Elle est toute raide sur ses jambes et elle traîne les pieds comme si elle ne pouvait plus les soulever entre chaque pas. Elle monte les escaliers très lentement et c'est pourquoi elle s'est installée dans un appartement.

Moumie devait être belle quand elle était très jeune. Maintenant, elle est encore belle, mais c'est différent. C'est ses yeux qui sont beaux quand ils me regardent. Les yeux, cela ne change pas, c'est indifférent à la marée haute, comme une bouée qui monte sur la surface de l'eau et qui reste toujours la même. Avec ses yeux elle peut tout dire, mais elle ne dit pas grand-chose, Moumie, comme si elle gardait plein de secrets en elle qu'elle ne veut pas dire comme cela n'importe comment.



Mon enquête va être difficile. Un détective privé a un téléphone pour faire ses recherches. Il peut prendre sa voiture, ou le train, ou l'avion. Il va interroger des gens et il note sur un petit carnet. Moi, à douze ans, je ne peux pas faire tout cela. J'aimerais bien pouvoir prendre un billet d'avion et aller enquêter dans les îles, mais comment pourrais-je dire aux parents : « Il faut que je parte dans les îles pour rechercher le coupable d'une lettre d'amour... » ? Vous imaginez ?

Alors il faut que je m'organise, et il faut que je sois très discret : c'est une enquête secrète.

J'ai déjà la victime, ou la présumée victime. Est-ce qu'on peut dire « victime », pour une lettre d'amour ? Alors je dois enquêter dans l'entourage de la victime, c'est-à-dire dans l'entourage de Moumie, c'est-à-dire ma famille. C'est plus facile, parce que c'est tout autour de moi, ce sont mes parents et Caroline, ce sont mes oncles et mes tantes, et aussi les cousins et les cousines. Quoique Caroline, les cousins et les cousines ne doivent pas faire partie de l'enquête puisque cela s'est passé sûrement quand Moumie était très jeune, donc avant qu'on soit nés.

J'essaye d'être méthodique et organisé comme dit papa qui est ingénieur. Même un détective privé doit être aussi méthodique et organisé qu'un ingénieur.

Un écrivain, je ne sais pas.

Pour le coupable, je ne peux rien écrire. Je sais juste qu'il s'appelle Maurice. C'est très peu pour commencer une enquête. Alors il faudra que je cherche du côté de la

victime. C'est logique : C'est toujours comme cela dans les films de détectives privés.

Je commence par ma famille.

Grand-père, je l'ai très peu connu. Il est mort quand j'étais encore tout petit. Je me souviens un peu de lui pendant les soirs de Noël quand il distribuait les cadeaux, ou bien je m'en souviens parce qu'on me l'a raconté, et qu'il y a les photos. Par contre, je me souviens bien de sa voix : longtemps après sa mort, il répondait encore au téléphone. Au début, je ne comprenais pas. Tout le monde disait qu'il était parti, et en effet, Moumie était toute seule tout le temps. On allait même voir grand-père au cimetière, comme un grand parking où au lieu des voitures il y a des grandes plaques de pierre et des croix, un parking où tout le monde rentre à pied.

Au téléphone il disait qu'il n'était pas là, cela je le savais déjà, mais il rajoutait qu'on pouvait laisser un message, et qu'il répondrait quand il reviendrait. Alors je demandais à Papa quand grand-père allait revenir.

— Jamais, me répondait papa, c'est simplement sa voix au téléphone que Moumie ne veut pas effacer.

Moumie dit que c'est parce qu'elle ne sait pas se servir du téléphone très compliqué avec beaucoup de boutons, et que c'est plus facile de laisser la voix de grand-père enregistrée. Cela me faisait drôle quand même. Et puis le téléphone est tombé en panne, il a fallu en acheter un autre dans lequel il n'y avait plus la voix de grand-père, mais celle de ma tante qui a montré à Moumie comment il marchait.

De toute façon, ce n'est pas avec la voix de grand-père que je peux savoir si c'est lui le coupable.

J'ai écrit plus haut que c'est un problème de faire une enquête sur une lettre d'amour sans pas bien savoir ce que c'est que l'amour. Alors, pour être logique et organisé, il faut que je me documente pour en savoir un peu plus sur l'amour.

L'histoire, c'est qu'il y a tellement de documents que je ne sais pas par lequel commencer.

J'ai essayé sur internet mais je n'ai pas trouvé grand-chose : il y a le contrôle parental qui bloque presque tous les sites où on parle d'amour. Ce n'est pas facile d'être détective privé à douze ans. C'est plus un métier pour les adultes.

Il y a les livres. J'en ai déjà lu beaucoup. J'en parlerai plus tard. Et les films aussi.

Je préfère commencer par ma famille. Là, il suffit d'observer et d'écouter. C'est la base du métier de détective privé, et je n'ai pas besoin de prendre l'avion pour cela.

Mes parents, ils s'aiment, puisqu'ils sont mariés... Logique ! Seulement, ils ne s'aiment pas comme on voit dans les films. Je veux dire par là que je ne les vois jamais se tenir la main, ou s'embrasser sur le canapé. J'ai jamais entendu papa appeler maman « mon orchidée »... Je l'aurais remarqué. Même en se croisant dans le couloir, ils ne se touchent pas, comme s'ils essayent de s'éviter. C'est bizarre pour des amoureux. Les amoureux, dans les livres et dans les films, ils parlent tout le temps, ils se disent plein de choses très sucrées en se regardant dans les yeux. Dans la voiture, papa et maman ne se parlent pas, ou juste

pour discuter de la route à prendre et le temps qu'on va mettre, ou bien pour parler de Moumie, Moumie c'est la mère de papa, je ne sais plus si je l'avais déjà écrit. Pour être précis, c'est maman qui parle beaucoup et papa qui écoute comme si cela ne lui fait pas très plaisir. Je note quand même que dans la voiture, si papa regardait sans cesse maman, ce serait dangereux, alors je préfère qu'il ne soit pas complètement amoureux quand il conduit.

Ils sont amoureux le soir quand ils viennent de se coucher et qu'ils ont fermé la porte de leur chambre. Je le sais parce qu'une fois je me suis levé dans le noir et je suis allé sur la pointe des pieds dans le couloir. D'abord je n'ai rien entendu, et comme je ne bougeais pas et que je tendais l'oreille dans le noir, alors j'ai tout entendu. Maman, c'était comme si elle avait mal. Elle gémissait très fort. Elle avait envie de parler mais elle ne pouvait pas tellement cela devait être fort. Ils devaient bouger beaucoup, comme s'ils se battaient sur le lit, parce que j'entendais le sommier qui grinçait. Cela grinçait de plus en plus et moi je ne bougeais pas derrière la porte. Notez que si à ce moment j'avais joué de la trompette dans le couloir, je crois qu'ils n'auraient rien entendu tellement maman avait l'air d'avoir mal. Je la plains. Ce ne doit pas être drôle tous les soirs, l'amour des parents. Et puis alors, j'ai entendu papa. C'était comme s'il avait couru très vite et qu'il était vraiment épuisé. Même quand on joue dans le jardin, je ne l'avais jamais entendu comme cela. C'est fou de se mettre dans cet état ! J'avais un peu peur derrière la porte. D'ailleurs, maman aussi devait avoir peur de le voir comme cela, parce qu'elle ne gémissait plus mais elle criait un peu comme si elle était très effrayée mais sans vouloir le paraître. Après, papa a été un peu mieux. Son souffle s'est calmé, et maman aussi. Et puis j'ai plus rien entendu. Je suis resté là un moment. Je ne pouvais plus bouger. Tout seul dans le noir, dans le couloir, je me demandais où j'étais, et ce qui s'était passé. L'amour des